11 Les bains-douches



Conçus en 1932-1934 par l'ingénieur parisien Henri Chabal, les travaux ont été suivis par René Aubrespin, ingénieur architecte à Capdenac-Gare. Ils occupent l'emplacement de la première église de la ville, Notre-Dame-de-la-Gare, entièrement détruite. La réalisation de cet établissement d'hygiène a permis de répondre aux besoins des habitants qui ne disposaient pas de l'eau courante et qui souhaitaient accéder au confort moderne. Ce bâtiment fonctionnel conserve des fontaines extérieures ainsi qu'une entrée sur le côté encadrée de colonnes ornées de mosaïques. L'esthétique néoclassique de l'édifice, marquée par l'influence de l'Art déco, s'accorde bien à sa vocation de bains publics. Ce bâtiment est aujourd'hui occupé par l'office social et culturel.

Remonter l'avenue Charles-de-Gaulle pour rejoindre à gauche…

12 La gare



Elle fut construite en 1925 sur un projet de l'architecte Louis Brachet afin de remplacer l'ancienne gare de la ville détruite par un incendie en 1922. L'association de différents matériaux participe à l'ornementation de l'édifice. Les murs comportent un soubassement en granit et des décors de brique. Les volumes et les formes lui confèrent un aspect moderne avec une horloge présentant un effet de mosaïques très soigné. Ce style Art déco teinté de régionalisme contraste avec l'architecture monumentale des gares antérieures à la Première Guerre mondiale. La halle, vestige de l'ancienne gare, a été conçue par l'ingénieur Camille Polonceau dans les années 1858-1859. Ses dimensions témoignent de l'importance de ce site ferroviaire dans la région.

Face à la gare sur la gauche, descendre le chemin piétonnier. Traverser pour rejoindre en face la rue du 4-Septembre (suivre le balisage).

13 La rue du 4-Septembre

Au n° 1 de la rue, une maison à étages et bow-window illustre les innovations architecturales influencées par l'Angleterre et la recherche de confort des maisons de la première moitié du XX[e] siècle. L'ensemble de la rue dégage une ambiance paisible grâce à ses habitations agrémentées de potagers et de jardins fleuris. L'objectif utilitaire s'associe au plaisir et va de pair avec l'intérêt esthétique.

Au bout, prendre à gauche…

14 La rue Gambetta



Cette artère fait partie des axes principaux de la ville. Elle ouvre sur la rivière, le Lot, et le pont qui en contrôlait l'accès dès 1860. La rue se distingue avec ses escaliers de plus en plus hauts au fur et à mesure que l'on se rapproche du Lot. En effet, la plupart des maisons ont l'habitation à l'étage afin de se protéger des « eaux volantes », les crues abondantes et récurrentes de la rivière.

Prendre à droite la rue Aristide-Briand puis à gauche la rue du Docteur-Fournier. A l'angle de cette rue…

15 La villa Lucien-Madeleine

2 rue Jean-Jaurès

Le style éclectique de cette villa construite par les époux Delagnes-Mellis en 1911 marie le néogothique et le néo-Renaissance. Les fenêtres à meneau sont protégées par un larmier reposant sur des culots sculptés. Les chaînages d'angle sont en pierre de taille de calcaire fin. Cette villa témoigne du rang social aisé de son propriétaire. Elle a appartenu à la famille d'Ernest Roquelaure. Ce nom, associé à celui de Théophile Raynal, est à l'origine de la future conserverie capdenacoise connue sous le nom de Raynal et Roquelaure. Elle est devenue aujourd'hui n°2 national des plats cuisinés appertisés.



Vous êtes arrivés au terme de votre visite. Merci de votre passage dans notre commune.



Les cailloux des *Petits poucets…*



3 L'église Notre-Dame-des-Voyageurs

A ton avis, combien peut bien peser la statue de la Vierge hissée au sommet du clocher ?

Réponse.....

.....



6 Le parc de Capèle

Des arbres rares, d'autres centenaires et imposants agrémentent le parc. D'après toi, lequel d'entre eux est le plus gros ?

Réponse.....

.....

.....



8 Le passage à niveau avenue Pasteur

La curieuse machine noire et blanche postée à côté de la locomotive est une grue hydraulique. D'après toi, à quoi peut-elle bien servir ?

Réponse.....

.....

.....



12 La gare

Combien de voies et combien de quais sont abrités par la halle ?

Réponse.....

.....

.....

RÉPONSES

Question 1 : Elle pèse 1400 kilos. Il a fallu un système de treuil actionné par deux paires de bœufs pour la hisser à son sommet en 1910. **Question 2** : le cédre du Liban, arbre situé au bord du chemin à gauche en montant vers l'espace petite enfance et proche des jeux pour enfants présente une circonférence de 4,73 mètres. **Question 3** : Cette machine permettait d'approvisionner en eau les locomotives. Equipées d'une chaudière, elles ont en effet besoin d'eau et de charbon pour produire de la vapeur. Selon leur puissance, elles consommaient alors près de 75 à 150 litres d'eau et 17 à 30 kg de charbon au kilomètre ! **Question 4** : Quatre voies et trois quais : les voies pour les trains et les quais pour l'embarquement et le débarquement des passagers. Cela démontre l'importance du trafic et de la gare de Capdenac. Plaque tournante de tout le sud du Massif Central, cette étoile ferroviaire desservait alors les villes de Rodez, Brive, Aurillac, Toulouse et Cahors.

Pays DE FIGEAC

Du Ségala au Lot-Célé

Le dépliant « Les clefs de… » existe également pour les communes de Figeac, Cajarc, Cardaillac, Capdenac-Le-Haut, Faycelles, Lacapelle-Marival, Marcilhac-sur-Célé. N'hésitez pas à les découvrir.

RENSEIGNEMENTS

Office de Tourisme de Capdenac-Gare
Tél. 05 65 64 74 87

Office de Tourisme du Pays de Figeac
Tél. 05 65 34 06 25

Pays de Figeac
Tél. 05 65 34 78 67

Ce dépliant a été réalisé avec la participation de la Mairie de Capdenac-Gare.

Remerciements au Service du Patrimoine de Figeac et à l'Office de Tourisme du Pays de Figeac – Document édité en 2009

Ce projet a été cofinancé par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Midi-Pyrénées avec le fonds européen agricole pour le développement rural.

Rédactionnels et photos : Brigitte Armand-Billiet – André Sarrêtre – Impression : Graphic'12 Imprimeur – www.agence-signatures.com



Les clefs de…

Capdenac-Gare

Pays DE FIGEAC
Du Ségala au Lot-Célé



Au milieu du XIXe siècle, l'implantation d'un important nœud ferroviaire, plaque tournante de tout le sud du Massif Central, donne naissance à Capdenac-Gare qui se développe de manière spectaculaire dans les décennies suivantes. Elle devient chef-lieu de commune en 1891 et chef-lieu de canton en 1922.

D'abord centrée sur le chemin de fer, son activité économique se diversifie rapidement. Spécialisée dans les métiers de l'agroalimentaire, la ville développe également à partir des années 1950, des entreprises liées à l'aéronautique, aux travaux publics et à la filière biologique.
Durant l'occupation allemande lors de la Seconde Guerre mondiale, Capdenac-Gare est un foyer de résistance. Dans ce contexte, 83 enfants juifs cachés dans un couvent de la ville ont pu ainsi être sauvés des rafles allemandes.

Construite sur un plan régulier, offrant de larges places, réservant des îlots d'habitation agrémentés de jardins, Capdenac-Gare présente une architecture urbaine marquée par l'ère industrielle. Sa gare, son pont Eiffel, ses trois tunnels : fluvial, routier et ferroviaire, offrent une synthèse exceptionnelle de la révolution des transports du XIXe siècle.
Cette ville moderne, ville champignon de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, se distingue dans son environnement rural par sa grande homogénéité de construction et par son architecture où se lit l'influence des grandes villes.

Laissez-vous porter au gré des clés, pour découvrir les trésors insoupçonnés de cette ville empreinte de l'héritage de la Révolution industrielle.

Circuit découverte

Les clefs de Capdenac-Gare



1 Départ Place du 14-Juillet

Devant l'Office de Tourisme.

Cette grande place a été aménagée à la fin du XIXe siècle, au cœur de la ville, en appliquant un urbanisme rationnel facilitant les échanges commerciaux et sociaux. Là se tenaient le foirail, le poids public et, toujours existant, le kiosque à musique avec pour colonnes des rails de chemin de fer. Le plan régulier, orthogonal, de la ville neuve tracé sur un terrain sans contrainte de relief est ici largement perceptible.

En face de l'Office de Tourisme…



2 La maison Castagné

4-6 rue Carnot

Cet immeuble de rapport a été construit en 1897-1898 à l'initiative d'un investisseur parisien. Vendu aux enchères en 1912, il est revendu à la commune en 1923. Ce bâtiment, entièrement construit en pierre, présente une façade classique ordonnancée par ses pilastres et ses ouvertures dotées de balcons à balustres. Elle est enrichie de médaillons et d'un fronton sculpté. La toiture ménage des combles ouverts par de belles lucarnes. La monumentalité de la construction rappelle l'architecture des grandes villes du XIXe siècle. Cet immeuble est le premier à Capdenac à offrir le confort moderne : eau courante dans tous les appartements et toilettes à la turque à chaque étage.

Sur la place…

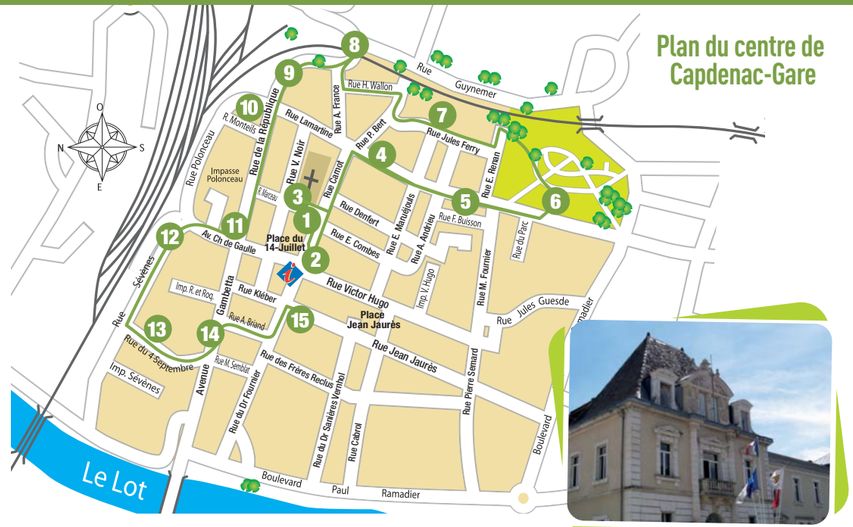
3 L'église Notre-Dame-des-Voyageurs

Construite dans le style néogothique sur un terrain privé dès 1899 pour remplacer la première église de Capdenac-Gare devenue trop petite pour une population toujours croissante, elle est consacrée en 1905, peu après le vote de la loi de séparation des Églises et de l'État. Placée sous le vocable de Notre-Dame-des-Voyageurs, elle est la propriété de l'Association Diocésaine de Rodez. Elle abrite des vitraux contemporains en dalles de verre et ciment, œuvre de l'artiste Marc Hénard, verrier et sculpteur d'art sacré. Ils ont remplacé en 1963-1970 des vitraux figuratifs afin de privilégier la qualité des jeux de lumière. Le vitrail de la chapelle axiale, réalisé par le maître-verrier Gustave Pierre Dagrant en 1904, représente la gare avec une vue de Capdenac dans les premières années du XXe siècle.



Tourner à gauche en sortant de l'église. Prendre de nouveau à gauche jusqu'au carrefour de l'avenue Albert-Thomas.

Plan du centre de Capdenac-Gare



4 La mairie

Le chef-lieu de la commune, jusqu'alors fixé à Saint-Julien d'Empare, est transféré à Capdenac-Gare en 1891. Un nouvel hôtel de ville est construit en 1900, à proximité de l'activité ferroviaire et économique, afin de répondre aux besoins administratifs de la ville nouvelle. L'édifice présente un style néo-Renaissance fréquemment employé en France pour les hôtels de ville à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. La régularité de la façade, les colonnes engagées, le fronton richement décoré de cornes d'abondance contrastent avec la toiture recouverte de tuiles peintes disposées en écailles.

Poursuivre dans l'avenue Albert-Thomas.

5 L'avenue Albert-Thomas

Cette avenue est l'une des artères principales de la ville, ancienne rue de Saint-Julien d'Empare. Elle présente un alignement de villas construites pour la plupart avant la Première Guerre mondiale. Les matériaux utilisés témoignent de l'essor de l'industrialisation. Richement décorées de faïences, de clés d'arc sculptées, de garde-corps en fonte, elles sont nombreuses à être dotées également de marquises supportées par des ferronneries ouvragées. Cette ornementation foisonnante est caractéristique du modèle des demeures bourgeoises du début du XXe siècle.



Continuer jusqu'au parc.

6 Le parc de Capèle

La famille de Capèle, l'une des plus grandes propriétaires des terres de Capdenac-Gare, a vendu à la commune en 1950 ce domaine qui comprenait un château et des bâtiments d'exploitation. Cet agréable parc arboré jouit d'une belle mise en valeur avec la plantation d'arbres rares tels le séquoia géant et le chêne rouge d'Amérique. Certaines espèces sont centenaires : le cèdre du Liban, le cèdre de l'Atlas et le chêne pédonculé. Le parc offre un cadre remarquable à l'espace petite enfance et à la bibliothèque intercommunale.

Se diriger vers l'espace petite enfance et prendre à gauche le chemin qui longe la voie ferrée et des jardins privatifs (suivre le balisage jusqu'à la rue Jules-Ferry).

7 La rue Jules-Ferry

Cette rue permet d'apercevoir, à droite, un grand bâtiment construit sur les hauteurs dominant la ville : La Croix Bleue, maison de retraite depuis 1923. Cette institution a été fondée durant la Première Guerre mondiale par Eugène Boyer, curé de Capdenac-Gare pour apporter soins et repas en gare aux soldats et aux nombreux blessés en transit. L'ensemble de la rue Jules-Ferry présente des maisons construites dans les années 1930. Remarquer aux n° 17 et 5 la monumentalité des escaliers.

Au bout de la rue Jules-Ferry, prendre à droite puis tout de suite à gauche. Remonter la rue Henri-Wallon pour rejoindre à droite le passage à niveau (suivre le balisage).

8 Le passage à niveau avenue Pasteur

Pour implanter le réseau ferroviaire, le triage et la gare, il a fallu entreprendre entre 1858 et 1866 d'importants travaux de terrassement. Le long de l'avenue Pasteur, une butte protégée par un mur indique le niveau d'origine du terrain. Il met en évidence le creusement réalisé pour niveler l'ensemble de cette zone et rejoindre le Lot pour y établir le pont Eiffel. Le passage à niveau indique le niveau zéro de ces travaux et occupe l'emplacement de la première halte ferroviaire du bassin de Capdenac. La présence d'une locomotive en ce lieu symbolise l'importance du chemin de fer dans l'histoire de la ville. Des panneaux décrivent la locomotive et retracent l'arrivée du chemin de fer à Capdenac-Gare.

Faire demi-tour pour rejoindre…

9 La rue de la République

Proche de la gare et de la zone de triage, cette rue, la première à avoir été urbanisée dans la seconde moitié du XIXe siècle, accueille les plus anciennes maisons de la ville. Côté pair, jusqu'au milieu de la rue environ, un alignement d'habitations de volumes et hauteurs identiques correspond aux « casernes », premières constructions entreprises par la Compagnie d'Orléans pour loger les ouvriers qui réalisaient le réseau ferroviaire. Plus loin dans la rue, de belles demeures bourgeoises se distinguent par leurs ferronneries, leurs toitures en ardoises, leurs lucarnes élégantes et leurs portails sculptés.

Au passage, sur la droite…



10 La halle

Six foires annuelles en 1877 et deux marchés hebdomadaires ont justifié la construction d'un marché couvert. Réalisée en 1897, suite à des dons des habitants, des commerçants et des cheminots, cette halle abritait une fontaine publique et constituait un lieu de rencontres autour du cinéma ambulant ou de nombreuses autres attractions. Son architecture métallique est influencée par le modèle des anciennes halles Baltard de Paris.

Au carrefour, prendre à droite l'avenue Charles-de-Gaulle. A mi-chemin, en retrait sur la droite…